

# INFOLETTRE

MÉDIATHEQUE AIMÉ CÉSAIRE - ALLIANCE FRANÇAISE

## FOCUS SUR

MOHAMED MBOUGAR SARR  
ECRIVAIN



## CHERS LECTEURS

**Mohamed Mbougar Sarr** est un **romancier sénégalais d'expression française**, né en **1990** à **Dakar**, couronné du **Prix Goncourt** en 2021, pour son immense et ambitieux roman-monde ***La plus secrète mémoire des hommes***. Il est considéré comme la «**révélation de la jeune littérature francophone africaine**» et nous souhaitons vous présenter ici son œuvre.



Aîné d'une **fratrie de sept garçons**, Mohamed Mbougar Sarr, a grandi à Diourbel, à l'est de Dakar, dans un **milieu favorisé** où l'on croyait au **mérite**. Ce fils de médecin se révèle excellent élève et **avide lecteur**. Très jeune, déjà, il lit tout ce qu'il lui tombe sous la main. En grandissant, ses auteurs préférés sont les écrivains sénégalais **Sembène Ousmane**, **Felwine Sarr**, **Malick Fall**, **Léopold Sédar Senghor**, mais aussi **Honoré de Balzac**, **Victor Hugo**, **Albert Camus** et **Jean-Paul Sartre**.

Son don pour les études le fait intégrer le **Prytanée militaire** de Saint-Louis, filière extrêmement sélective, puis une **classe préparatoire** en France, où il affirme son goût pour la **littérature** et la **philosophie**, avant d'intégrer ensuite l'**Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS)** à **Paris**, où il commence un **doctorat de Lettres**.

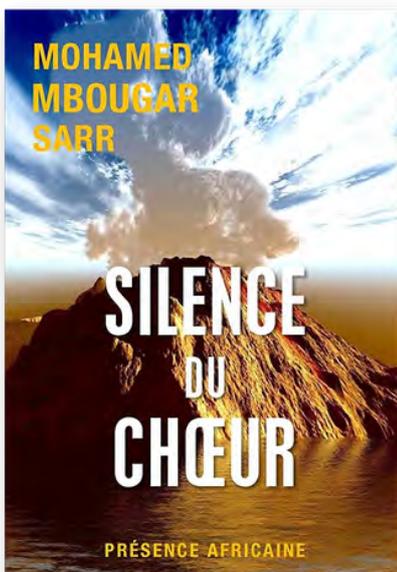
Ses recherches portent sur **Léopold Sédar Senghor**, mais Mohamed Mbougar Sarr interrompt sa thèse afin de se consacrer entièrement à l'écriture.

Dès la fin **2010**, le jeune auteur se met à tenir des chroniques régulières sur un blog, où il écrit billets d'humeur et des nouvelles. L'une d'elles, intitulée ***La cale***, remporte le **prix Stéphane Hessel** de la **Jeune écriture francophone**. Comme le laisse deviner son titre, l'histoire se déroule dans la cale d'un bateau négrier et fait référence sans équivoque au passé colonial de l'île de Gorée, lieu emblématique de l'esclavage.

C'est finalement en **2015**, à l'âge de **24 ans** que Mohamed Mbougar Sarr publie son **premier roman**, intitulé **Terre ceinte**, chez l'éditeur **Présence africaine**, une maison dont le catalogue l'a toujours accompagné et formé.

En prenant comme point de départ un **fait divers** réel : la **lapidation d'un jeune couple**, en 2013, à Tombouctou – le même fait divers qui inspira le film **Timbuktu** du réalisateur mauritanien Abderrahmane Sissako – Mohamed Mbougar Sarr dénonce l'intégrisme religieux dans un climat de tension insoutenable et remporte le **Grand Prix du Roman Métis** et le **prix Ahmadou Kourouma** pour ce titre.

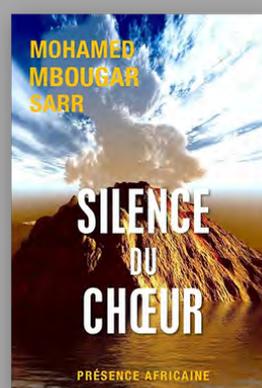
«**Le roman, pour moi**, dit Mohamed Mbougar Sarr, **est vraiment le lieu où l'expérience humaine peut être la plus profonde et la mieux interrogée; le lieu où l'on peut observer le mystère de l'homme; le lieu où l'on peut faire une expérience, traverser une épreuve. Et il faut que ce soit une épreuve.**» confie l'auteur tandis que *L'Humanité* commente: «**Ce premier roman de Mohamed Mbougar Sarr est un coup de maître.**»



En **2017**, il publie son second roman intitulé **Silence du chœur** toujours chez l'éditeur **Présence Africaine**. Le récit commence par une épigraphe issue de l'**Énéide** : «**Personne n'a de demeure fixe ; nous habitons dans les bois sacrés opaques**» : la sentence de Virgile est projetée dans Altino, petite bourgade de la campagne sicilienne où soixante-douze hommes, appelés «réfugiés» ou «migrants», cherchent une demeure, une dignité, une place au monde. Le lecteur écoute alors autant de **voix désaccordées, mêlées**, pour le meilleur et pour le pire, et s'interroge sur ce que signifie la **rencontre**, jusqu'à la fin, jusqu'à ce que leur sort soit fixé, jusqu'au **silence imposé par l'ultime voix du chœur**.

«*Silence du chœur* **est aussi un roman sur la capacité de la création à lutter contre le vide et l'exclusion. [...] En réalité, Mbougar Sarr ne raconte rien d'autre que cette « éternelle lutte à mener pour mériter d'être homme**» commente la revue *En attendant Nadeau*.

**ENEZ  
DÉCOUVRIR**



«**Mbougarr Sarr écrit pour ne pas oublier les vies qui partent et celles qui recommencent. Dans ce roman foisonnant, le cœur des frères migrants retentit avec force et émotion, et même quand il se tait les échos de son silence assourdissant continuent de nous parvenir, portés par la poésie envoûtante du texte**» conclut le critique Khalid Lyamlahty.

Le roman se voit ainsi récompensé à Saint-Malo par le jury du **Prix Littérature-Monde francophone Etonnants Voyageurs** et par le **Prix de la Porte dorée 2018**.

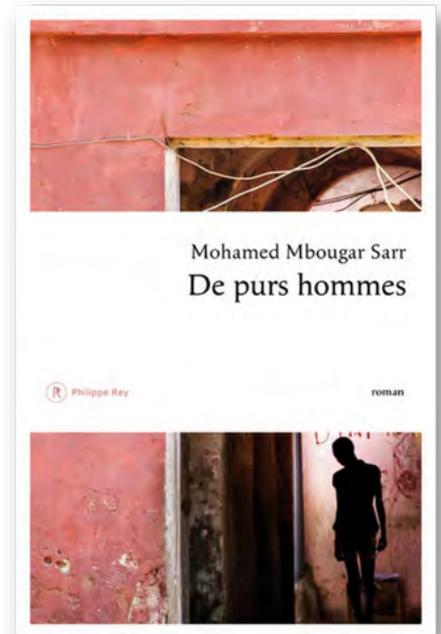
Un an plus tard, Mohamed Mbougarr Sarr revient sur la scène littéraire avec la parution de son troisième roman intitulé **De purs hommes**, co-édité par **Philippe Rey** en France et par **Jimsaan** au Sénégal.

Dans ce récit, l'auteur s'attaque à nouveau à l'**intégrisme religieux**, sous l'angle cette fois de l'**homophobie**.

Tout part d'une vidéo virale, au Sénégal, où on voit le **cadavre d'un homme** être **déterré** puis traîné hors d'un cimetière par une foule. Dès qu'il la visionne, le jeune professeur de Lettres déçu par l'enseignement et fatigué de l'hypocrisie morale de sa société, porte un intérêt voire une obsession pour cet événement. **Qui était cet homme ?** Pourquoi avait-on exhumé son corps ?

À ces questions, une seule réponse : c'était un **goor-jigéen**, un «**homme-femme**». Autrement dit, un homosexuel : péché ultime, faute absolue dans un pays où la religion régit les moeurs et les rapports sociaux. **Les purs hommes**, ce sont «**les seuls au Sénégal à qui on refuse une tombe. Les seuls à qui on refuse à la fois la mort et la vie**» constate l'auteur.

«**Mohamed Mbougarr Sarr est un brillant observateur de l'humanité. Sa plume sublime, dénuée de tout jugement, explore avec intelligence et perspicacité la source de l'intolérance, des craintes et de la grande solitude que chacun porte en soi.**» applaudit le quotidien québécois *Le Devoir*.



Sélectionné pour tous les grands prix d'automne, il obtient le **Prix Goncourt** en **2021**, la plus convoitée des distinctions littéraires françaises, pour son dernier roman **La plus secrète mémoire des hommes**, lui aussi co-édité par **Philippe Rey** en France et par **Jimsaan** au Sénégal.

Cette consécration salue en effet un **roman ample** et foisonnant, à la fois **enquête, journal, récit**, fiction... une **aventure totale de la langue** qui impose une plume singulière et puissante sur la scène francophone.

L'auteur nous livre un roman polyphonique qui interroge, selon ses propres mots, «**le sens de la littérature, le sens de la quête littéraire, le sens d'une enquête existentielle**». «**La littérature est un point de vue sur le monde. Il n'y a pas de différence entre la vie et la littérature. Pour moi, c'est la même énergie**» confie-t-il, au micro de TV5MONDE.

S'inspirant du destin de l'écrivain malien **Yambo Ouologuem**, il s'agit aussi d'une réflexion sur l'histoire des Lettres africaines ; comme il le dit lui-même, «**L'Afrique n'est pas à mettre à part dans l'histoire de la littérature.**»

---

L'auteur est en effet marqué par le destin de cet auteur malien, récompensé par le **prix Renaudot** en **1968**, pour **Le Devoir de violence**, un roman au destin fracassé suite à une accusation de plagiat.

Dans **La plus secrète mémoire des hommes**, le lecteur reconnaît le fantôme de l'écrivain malien sous la figure du personnage de **T. C. Elimane**, auteur sénégalais, qui a publié le mystérieux roman et chef-d'œuvre **Le Labyrinthe de l'inhumain**, paru en 1938 ; qui lui vaut le surnom de «**Rimbaud nègre**». Hélas, Elimane a sombré dans le déshonneur après qu'un expert a trouvé son roman trop copié-collé sur une cascade d'auteurs classiques. Que s'est-il passé au juste et qu'est devenu l'auteur maudit ? C'est tout le nœud de l'intrigue.

Nous vous proposons ici de découvrir l'incipit de **Silence du Choeur**.

### Epilogue / Prologue

L'état duquel il venait de s'éveiller n'était ni le sommeil, ni l'évanouissement, ni même la rêverie ; il avait plutôt l'impression d'une chose vide, comme une grande absence, si vague qu'il ne trouvait pas de mot pour la nommer. Il essaya bien, à plusieurs reprises, de se concentrer pour accéder à ses souvenirs ; mais chacune de ses tentatives les éloignait sur le grand lac noir que sa mémoire était nu, sans rien savoir de ce qu'il avait fait de ses vêtements. Il risqua un nouveau pas dans sa mémoire pour trouver un début de réponse. Les souvenirs, comme ces rêves qui s'effacent progressivement au fur et à mesure qu'au réveil, on tente de les attraper, glissèrent plus loin sur l'obscurité. L'homme renonça. Il se redressa et regarda plus attentivement ce qui l'entourait. Il se trouvait dans un petit bois, entre de grands arbres dont les frondaisons formaient un large auvent au-dessus de sa tête. Il régnait là un silence profond, d'une palpable densité. Il se dit qu'il rêvait peut-être, après tout ; mais à peine cette pensée lui vint-elle qu'il en perçut aussitôt l'absurdité : il savait, d'une certitude si intuitive qu'elle se passait de démonstration, qu'il ne rêvait pas. Aucun rêve, même le plus curieux, ne pouvait paraître si déréalisé ; le réel seul avait être étrange.

Il allait se lever complètement lorsqu'une voix se mit soudain à résonner en lui. Il ne l'entendait pas à proprement parler : il s'en souvenait. Découragé par ses précédents essais, il n'avait pourtant fait aucun effort pour se replonger dans sa mémoire. Mais la voix était là. C'était une voix de femme « Tu te réveilleras fou et seul : c'est la condition des derniers et des premiers hommes. Tu es la fin d'un récit et l'ouverture de celui qui vient. L'épilogue de l'un, le prologue de l'autre. À toi de parler. Je t'ai tout transmis »

Voilà ce qu'avait dit la voix. Lorsqu'elle se tut, l'homme sentit une chose très étrange se produire dans son esprit. Des souvenirs précis et profus le repeuplaient : des phrases, des images, des figures, de sons l'assaillirent et lui revinrent, en masse, tant et si bien que sa mémoire, close quelques instants auparavant, s'ouvrit bientôt sur un passé reconnu.

Il quitta la petite scène au cœur du bosquet. Sa nudité ne le gênait pas : fou, seul, il ne devait plus rien aux autres hommes, ni décence ni pudeur ; nom, il ne leur devait plus rien, hormis ce récit que lui avait légué la voix, et dont il était l'ultime dépositaire.

---

## INFOS PRATIQUES

### HORAIRES

Lundi / Mardi / Jeudi /  
Vendredi  
De 10h à 19h

Mercredi  
De 14h à 19h

Samedi  
De 10h à 16h

### PRÊTS

3 documents - 14 jours  
1 CD audio - 7 jours  
1 DVD - 7 jours

### TARIFS

Etudiants AF - 25 MN  
Etudiants extérieurs - 40MN  
Actifs - 50 MN  
Enfants et adolescents - 25 MN  
Retraités - 20 MN  
Résidents étrangers - 500 MN  
Touristes (3 mois) - 250 MN  
Prêts de DVD - 250 MN

## SERVICES

6 Tablettes numériques  
Jeux, chansons, applications  
pour l'apprentissage du  
français

7 Ordinateurs  
Consultation de la presse,  
dictionnaires en ligne et  
sites d'apprentissage du français

Un fonds FLE  
Plus de 1500 ouvrages à  
consulter sur place

Plus de 16000 livres et revues  
disponibles en prêt

Des centaines de films et de  
CD à consulter sur place ou à  
emprunter

## NOUS CONTACTER

Médiathèque Aimé Césaire

Calle G n°405 e/17 y 19, El Vedado

Tel : 78332344

Email : [infolettre@alianzafrancesacuba.org](mailto:infolettre@alianzafrancesacuba.org)



Si vous souhaitez recevoir plus d'information sur des auteurs francophones, vous pouvez en faire la demande en envoyant un mail à [infolettre@alianzafrancesacuba.org](mailto:infolettre@alianzafrancesacuba.org)

# INFOLETTRE

MEDIATECA AIMÉ CÉSAIRE - ALIANZA FRANCESCA

## ENFOQUE EN

MOHAMED MBOUGAR SARR  
ESCRITOR



## ESTIMADOS LECTORES

**Mohamed Mbougar Sarr** es un novelista **senegalés** de expresión francesa, nacido en **1990** en **Dakar**, laureado con el **Premio Goncourt** en **2021**, por su inmensa y ambiciosa novela-mundo ***La plus secrète mémoire des hommes***. Es considerado como la «**revelación de la joven literatura francófona africana**», y queremos aquí presentarles su obra.



El **mayor de siete hermanos**, Mohamed Mbougar Sarr, creció en Diourbel, al este de Dakar, en un ambiente favorecido donde se creía en el mérito. Este hijo de médico se revela como un **excelente alumno** y un **ávido lector**. Desde muy joven lee todo lo que cae en sus manos. A medida que crece, sus autores favoritos son los escritores senegaleses **Sembène Ousmane**, **Felwine Sarr**, **Malick Fall**, **Léopold Sédar Senghor**, pero también **Honoré de Balzac**, **Víctor Hugo**, **Albert Camus** y **Jean-Paul Sartre**.

Su don para el estudio lo lleva a integrar el **Pritaneo militar de Saint-Louis**, escuela extremadamente selectiva, después una **clase preparatoria** en Francia, donde afianza su gusto por la **literatura** y la **filosofía**, para integrar luego la **Escuela de Altos Estudios en Ciencias Sociales (EHESS)** en **Paris**, donde comienza un **doctorado** en letras.

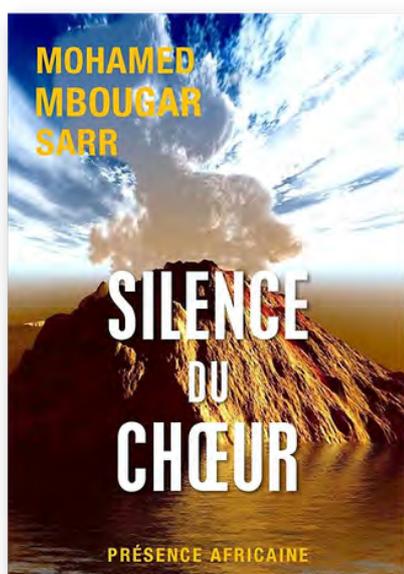
Sus investigaciones se centran en **Léopold Sédar Senghor**, pero Mohamed Mbougar Sarr interrumpe su tesis con el fin de consagrarse enteramente a la escritura.

Desde finales de **2010**, el joven autor empieza a realizar **crónicas regulares** en un **blog**, donde escribe pasajes de humor y relatos. Uno de ellos, titulado ***La cale***, recibe el **premio Stéphane Hessel de la Joven escritura francófona**. Como se adivina en su título, la historia se desarrolla en la bodega de un barco negrero y hace referencia sin equívocos, al pasado colonial de la **isla de Gorée**, lugar emblemático de la esclavitud.

Es finalmente en **2015**, a la edad de 24 años, que Mohamed Mbougar Sarr publica su **primera novela**, titulada **Terre ceinte**, con la editorial **Présence Africaine**, cuyo catálogo fue fundamental para él en su formación literaria.

Tomando como punto de partida un **hecho real** : la **lapidación de una joven pareja**, en 2013, en Tombouctou – el mismo suceso que inspira la película **Timbuktu** del director mauritano Abderrahmane Sissako – Mohamed Mbougar Sarr denuncia el **integrista religioso** en un clima de **tensión insoportable** y obtiene el **Grand Prix du Roman Métis** y el **Premio Ahmadou Kourouma** por este libro.

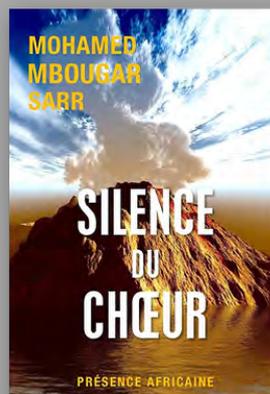
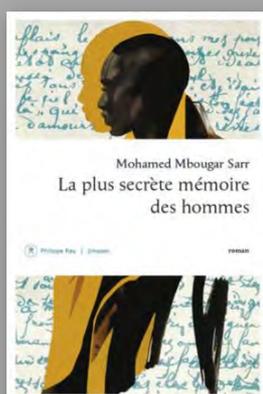
«**La novela para mí**, dice Mohamed Mbougar Sarr, **es verdaderamente el lugar donde la experiencia humana puede ser más profunda y mejor interrogada; el lugar donde se puede observar el misterio del hombre; el lugar donde se puede realizar una experiencia, atravesar una prueba. Y tiene que ser una prueba.**» confía el autor, en tanto *L'Humanité* comenta: «**Esta primera novela de Mohamed Mbougar Sarr es una obra maestra.**»



En **2017**, publica su segunda novela titulada **Silence du cœur** también con la editorial **Présence Africaine**. El relato comienza por un epigrama extraído de la **Eneida**: «**Nadie tiene una residencia fija; vivimos en los bosques sagrados opacos**» : la sentencia de Virgilio es proyectada en Altino, pequeña aldea de la campiña siciliana donde setenta y dos hombres, llamados «refugiados» o «migrantes», buscan un hogar, una dignidad, un sitio en el mundo. El lector escucha entonces **múltiples voces discordantes, mezcladas**, para lo mejor y para lo peor, y se interroga sobre lo que significa el **encuentro**, hasta el final, hasta que la suerte sea fijada, hasta el silencio impuesto por la **última voz del coro**.

«**Silence du cœur es también una novela sobre la capacidad de la creación para luchar contra el vacío y la exclusión [...]** En verdad, Mbougar Sarr no narra otra cosa que esa «**eterna lucha para merecer ser hombre**» comenta la revista *En attendant Nadeau*.

**VENGAN A  
DESCUBRIR**



La novela es recompensada en Saint-Malo por el jurado del **Prix Littérature-Monde francophone Etonnants Voyageurs** y por el **Prix de la Porte dorée 2018**.

Un año después, Mohamed Mbougar Sarr vuelve a la escena literaria con la aparición de su tercera titulada **De purs hommes**, coeditada por **Philippe Rey** en Francia y **Jimsaan** en Senegal.

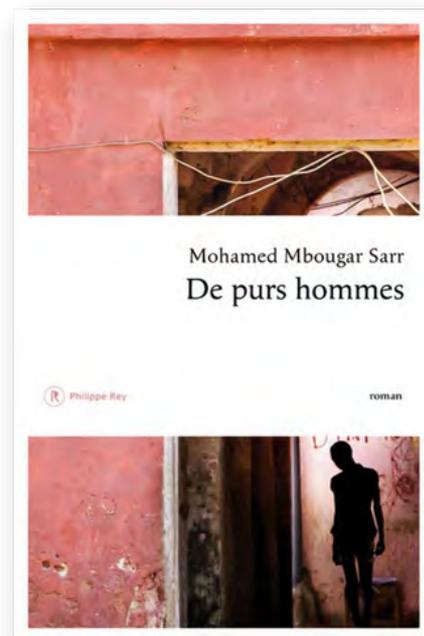
En este relato el autor ataca nuevamente al **integrismo religioso**, esta vez bajo la perspectiva de la **homofobia**.

Todo empieza por un video viral en Senegal, donde se ve el **cadáver de un hombre siendo desenterrado** y luego arrastrado fuera del cementerio por una multitud. Desde que la visiona, un joven profesor de letras decepcionado por la enseñanza y fatigado por la hipocresía moral de su sociedad, muestra interés e incluso obsesión por este evento. **¿Quién es ese hombre?** ¿Por qué se ha exhumado su cuerpo?

Ante estas preguntas encuentra una sola respuesta: es un **goor-jigéen**, un «**hombre-mujer**». Dicho de otra manera, un homosexual: pecado último, falta absoluta en un país donde la religión rige las costumbres y las relaciones sociales.

**Los hombres puros son «los únicos en Senegal a los que se les niega una tumba. Los únicos a los que se les niega a la vez la muerte y la vida»,** escribe el autor.

**«Mohamed Mbougar Sarr es un brillante observador de la humanidad. Su pluma sublime, despojada de todo juicio, explora con inteligencia y perspicacia la fuente de la intolerancia, de los temores y de la gran soledad que cada uno lleva en sí.»** comenta *Le Devoir*.



Seleccionada para todos los grandes premios de otoño, obtiene el **Premio Goncourt en 2021**, la más codiciada de las distinciones literarias francesas, por su última novela **La plus secrète mémoire des hommes**, también coeditada por **Philippe Rey** en Francia y **Jimsaan** en Senegal.

Esta **consagración**, en efecto, la recibe una **novela amplia** y abundante, al mismo tiempo investigación, diario, encuesta social, relato, ficción... una **aventura total de la lengua** que impone una pluma singular y poderosa en la escena francófona.

El autor nos brinda una novela polifónica que interroga, según sus propias palabras, **«el sentido de la literatura, el sentido de la búsqueda literaria, el sentido de una búsqueda existencial»**. **«La literatura es un punto de vista sobre el mundo. No hay diferencia entre la vida y la literatura. Para mí, es la misma energía»**, nos confía ante los micrófonos de TV5MONDE.

Inspirado en el destino del escritor maliense **Yambo Ouologuem**, se trata también de una reflexión sobre la historia de las **letras africanas**; como el mismo dice **«África no es una excepción en la historia de la literatura.»**

---

El autor está, en efecto, marcado por el destino de este autor maliense, **Premio Renaudot** en **1968**, por **Le Devoir de violence**, novela con un destino fracasado por una acusación de **plagio**.

En **La plus secrète mémoire des hommes**, el lector reconoce al fantasma del escritor maliense en la figura del personaje de **T. C. Elimane**, autor senegalés, que publicó la misteriosa novela y obra maestra **Le Labyrinthe de l'inhumain**, publicado en 1938 ; que le valió el sobrenombre de «**Rimbaud negro**». Por desgracia, Elimane cayó en la deshonra después de que un experto encontró su novela demasiado copiada-pegada en una cascada de autores clásicos **¿Qué ha pasado exactamente y en que se convirtió el autor maldito?** Este es el nudo de la intriga.

Le proponemos aquí descubrir las primeras palabras de **Silence du Choeur**.

### Epilogue / Prologue

L'état duquel il venait de s'éveiller n'était ni le sommeil, ni l'évanouissement, ni même la rêverie ; il avait plutôt l'impression d'une chose vide, comme une grande absence, si vague qu'il ne trouvait pas de mot pour la nommer. Il essaya bien, à plusieurs reprises, de se concentrer pour accéder à ses souvenirs ; mais chacune de ses tentatives les éloignait sur le grand lac noir que sa mémoire était nu, sans rien savoir de ce qu'il avait fait de ses vêtements. Il risqua un nouveau pas dans sa mémoire pour trouver un début de réponse. Les souvenirs, comme ces rêves qui s'effacent progressivement au fur et à mesure qu'au réveil, on tente de les attraper, glissèrent plus loin sur l'obscurité. L'homme renonça. Il se redressa et regarda plus attentivement ce qui l'entourait. Il se trouvait dans un petit bois, entre de grands arbres dont les frondaisons formaient un large auvent au-dessus de sa tête. Il régnait là un silence profond, d'une palpable densité. Il se dit qu'il rêvait peut-être, après tout ; mais à peine cette pensée lui vint-elle qu'il en perçut aussitôt l'absurdité : il savait, d'une certitude si intuitive qu'elle se passait de démonstration, qu'il ne rêvait pas. Aucun rêve, même le plus curieux, ne pouvait paraître si déréalisé ; le réel seul avait être étrange.

Il allait se lever complètement lorsqu'une voix se mit soudain à résonner en lui. Il ne l'entendait pas à proprement parler : il s'en souvenait. Découragé par ses précédents essais, il n'avait pourtant fait aucun effort pour se replonger dans sa mémoire. Mais la voix était là. C'était une voix de femme « Tu te réveilleras fou et seul : c'est la condition des derniers et des premiers hommes. Tu es la fin d'un récit et l'ouverture de celui qui vient. L'épilogue de l'un, le prologue de l'autre. À toi de parler. Je t'ai tout transmis»

Voilà ce qu'avait dit la voix. Lorsqu'elle se tut, l'homme sentit une chose très étrange se produire dans son esprit. Des souvenirs précis et profus le repeuplaient : des phrases, des images, des figures, de sons l'assaillirent et lui revinrent, en masse, tant et si bien que sa mémoire, close quelques instants auparavant, s'ouvrit bientôt sur un passé reconnu.

Il quitta la petite scène au cœur du bosquet. Sa nudité ne le gênait pas : fou, seul, il ne devait plus rien aux autres hommes, ni décence ni pudeur ; nom, il ne leur devait plus rien, hormis ce récit que lui avait légué la voix, et dont il était l'ultime dépositaire.

---

## INFORMACIONES PRACTICAS

### HORARIOS

Lunes / Martes / Jueves /  
Viernes  
De 10h a 19h

Miércoles  
De 14h a 19h

Sábados  
De 10h a 16h

### PRÉSTAMO

3 documentos - 14 días  
1 CD audio - 7 días  
1 DVD - 7 días

### TARIFAS

Estudiantes AF - 25 MN  
Estudiantes externos - 40MN  
Trabajadores - 50 MN  
Niños y adolescentes - 25 MN  
Jubilados - 20 MN  
Residentes extranjeros - 500 MN  
Turistas (3 mes) - 250 MN  
Préstamos DVD - 250 MN

## SERVICIOS

6 Tablets  
Juegos, canciones, aplicaciones  
para estudiar el  
francés

7 Computadoras  
Consulta de revistas,  
diccionarios y sitios para  
estudiar el francés

Un fondo FLE  
Más de 1500  
documentos a  
consultar en sala

Más de 16000 libros y revistas  
para préstamo

Cientos de películas y de  
CD para escuchar o mirar  
en el lugar o en su casa

## CONTACTARNOS

Mediateca Aimé Césaire

Calle G n°405 e/17 y 19, El Vedado

Tel : 78332344

Email : [infolettre@alianzafrancesacuba.org](mailto:infolettre@alianzafrancesacuba.org)



Si desea conocer sobre otros autores franceses puede contactarnos a través del siguiente correo : [infolettre@alianzafrancesacuba.org](mailto:infolettre@alianzafrancesacuba.org)